

Zeitschrift: Physioactive
Herausgeber: Physioswiss / Schweizer Physiotherapie Verband
Band: 50 (2014)
Heft: 3

Artikel: Menschen mit Behinderungen helfen : beim IKRK = Aider les personnes en situation de handicap au sein du CICR
Autor: Rau, Barbara
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-929045>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Menschen mit Behinderungen helfen
– beim IKRK

Aider les personnes en situation de handicap
au sein du CICR



Die Physiotherapeutin Barbara Rau arbeitet als Fachexpertin für das Internationale Komitee vom Roten Kreuz (IKRK) in Genf und geht auch auf Auslandsinsätze im Nahen Osten und in Afrika.

«Ich habe mich vor allem deshalb für die Physiotherapie entschieden, weil ich leidenden Menschen oder Menschen mit einer körperlichen Behinderung helfen wollte. Ich hatte das Glück, in meiner Karriere als Physiotherapeutin neben der praktischen Tätigkeit verschiedene Positionen im Management und in der Ausbildung im In- und Ausland ausüben zu können. Meine erste Zusammenarbeit mit dem IKRK geht auf das Jahr 2000 zurück. Seit März 2013 arbeite ich nun als Fachexpertin am Sitz des IKRK in Genf. Zur Erinnerung: «Das IKRK ist eine unparteiische, neutrale und unabhängige Organisation mit der ausschliesslich humanitären Aufgabe, das Leben und die Würde von Menschen, die Opfer bewaffneter Konflikte und anderer Gewalttätigkeiten wurden, zu schützen und ihnen zu helfen.»

Meine Tätigkeit, Rolle und Verantwortlichkeiten beziehen sich auf zwei unterschiedliche Funktionen. Einerseits bin ich Fachexpertin für Physiotherapie in der Abteilung für physische Rehabilitation, andererseits unterstütze ich vor Ort die für die Rehabilitationsprogramme verantwortlichen Projektleiter im Nahen Osten (Irak, Gaza, Syrien, Jemen) und in Afrika (Burundi, Demokratische Republik Kongo, Südalgerien).

Es ist eine grosse Befriedigung, als Physiotherapeutin einen Beitrag zu leisten

In Genf besteht die grösste Herausforderung darin, eine Balance zwischen Beruf und Privatleben zu finden. Das Leben

Barbara Rau est physiothérapeute. Elle travaille en qualité de référente technique pour le Comité International de la Croix-Rouge (CICR) à Genève, mais effectue aussi des missions au Proche-Orient et en Afrique.

«La raison principale qui m'a poussée à devenir physiothérapeute était l'envie d'aider des personnes qui souffraient ou qui se trouvaient en situation de handicap physique. J'ai eu la chance d'occuper des postes de clinicienne, de management et de formatrice, en Suisse comme à l'étranger. Une première collaboration avec le CICR remonte à 2000. Depuis mars 2013, j'occupe la fonction de référente technique et je suis basée au siège du CICR à Genève. Pour rappel, le CICR est une «organisation impartiale, neutre et indépendante, qui a la mission exclusivement humanitaire de protéger la vie et la dignité des victimes de conflits armés et d'autres situations de violence ainsi que de leur porter assistance».

Mon travail, mon rôle et mes responsabilités relèvent de deux fonctions différentes. Je suis référente technique de la physiothérapie au sein du Département de Réhabilitation physique et, d'autre part, je soutiens des projets et les chefs de projet des programmes de réadaptation physique sur le terrain, au Moyen-Orient (Irak, Gaza, Syrie, Yémen) et en Afrique (Burundi, République Démocratique du Congo, Sud de l'Algérie).

während eines IKRK-Einsatzes ist zwar einfacher, da mein Tagesablauf von den Projektleitern strukturiert wird, dafür gibt es andere Herausforderungen wie die Sicherheit oder die Anpassung an eine fremde Kultur.

Meine Erwartungen lagen darin, meine Kolleginnen und Kollegen vor Ort so gut wie möglich bei der Verbesserung des Zugangs zu Rehabilitationsdienstleistungen zu unterstützen, den behandelten Personen qualitativ hochwertige Dienstleistungen in den vom IKRK unterstützten Strukturen zu bieten und letztlich ihre Reintegration zu fördern.

Realität und Erwartungen liegen nahe beieinander: Es ist wirklich eine grosse Befriedigung, wenn ich weiss, dass ein Physiotherapeut einen Beitrag zu einem chirurgischen Programm in der Zentralafrikanischen Republik leisten kann, der nachgewiesenermassen einen Mehrwert für die chirurgische Notfallhilfe bietet.

Glücklicherweise bin ich noch nie Opfer von Gewalt geworden

In den letzten 10 Monaten habe ich im Durchschnitt alle 6–8 Wochen an einem Einsatz teilgenommen. Vermutlich fällt mir die Abwesenheit von meinen Kindern schwerer als meinen Kindern selbst. Glücklicherweise bin ich während meiner Einsätze vor Ort noch nie Opfer von Gewalt geworden. Aufgrund seines neutralen Status wird das IKRK von den unterschiedlichen Konfliktparteien gut respektiert und anerkannt, wodurch es ihm möglich ist, die Sicherheit seiner Teams optimal zu handhaben.

In den kommenden Monaten werde ich einen bedeutenden Teil meiner Zeit für Syrien und seine Nachbarländer aufwenden, in denen sich derzeit Millionen syrischer Flüchtlinge befinden. Bei den physiotherapiespezifischen Dossiers liegen die Prioritäten darin, einen IKRK-Standard für Physiotherapie zu definieren und Methoden zur Erfolgsmessung unserer Interventionen zu entwickeln.

Ich fühle mich sehr privilegiert, ein reichhaltiges und intensives Leben zu führen und gleichzeitig, so hoffe ich, weltweit Menschen mit einer Behinderung helfen zu können.»

J'ai beaucoup de plaisir à apporter ma contribution de physiothérapeute

À Genève, le défi le plus important est de gérer mon équilibre vie professionnelle et vie privée. La vie en mission est d'un côté plus simple car mon planning est géré par les chefs de projet, mais ces visites comportent d'autres défis tels que la gestion de la sécurité ou l'adaptation à une culture différente.

Mes attentes étaient de soutenir au mieux mes collègues du terrain afin d'améliorer l'accès aux services de réhabilitation physique, d'offrir des services de qualité aux bénéficiaires des structures supportées par le CICR, de garantir la pérennité des services et, finalement, de promouvoir l'inclusion sociale des bénéficiaires. La réalité est proche de mes attentes: il est certain que c'est une satisfaction de savoir qu'un physiothérapeute soit impliqué dans un programme chirurgical en République Centre Africaine, d'autant plus qu'il a su démontrer sa valeur ajoutée dans l'action chirurgicale d'urgence.

Heureusement, je n'ai jamais été victime de violence

Ces 10 derniers mois, j'ai été en mission en moyenne toutes les 6–8 semaines. Me retrouver loin de mes enfants est probablement plus difficile pour moi que pour eux. Heureusement, je n'ai jamais été victime de violence dans mes missions de terrain. De par son statut neutre, le CICR est généralement bien accepté et reconnu par les différentes parties en conflit, ce qui lui permet de gérer au mieux la sécurité de ses équipes.

Ces prochains mois, une grande part de mon temps sera consacrée à la Syrie et aux pays voisins où se trouvent des millions de réfugiés syriens. En ce qui concerne les dossiers spécifiques à la physiothérapie, les priorités sont de définir le standard CICR de physiothérapie ainsi que de développer des outils pour évaluer nos interventions. Je me sens très privilégiée de vivre une vie riche et intense, tout en aidant, je l'espère, les personnes en situation de handicap de par le monde.»

Barbara Rau (47) erhielt ihr Physiotherapiediplom 1991 in Genf. Nach einer Spezialisierung in Neurorehabilitation ergänzte sie ihre Ausbildung 2005 mit einem «Master of Physiotherapy Sciences». Barbara Rau hat zwei Kinder im Schulalter und wohnt in Genf. In ihrer spärlichen Freizeit geht sie nach wie vor ihren Lieblingssportarten Tennis und Laufen nach.

Barbara Rau (47), MPTSc, a obtenu son diplôme de physiothérapeute en 1991 à Genève et est spécialisée en neuroéducation. Elle vit à Genève et est mère de deux enfants en âge de scolarité. Malgré le temps limité dont elle dispose pour ses loisirs, elle continue à pratiquer son sport favori (le tennis) ainsi que la course à pied.